

Dellsperger's transentertainment

Les figures du double et du travesti hantent les remakes de Brice Dellsperger. A 31 ans, il possède une étrange filmographie, remodelages aussi caustiques qu'indéterminés de scènes d'anthologie du cinéma, sous le titre générique de Body Double...

Pascal Villa

mai 2004

En 1995, alors qu'il est encore étudiant à la Villa Arson à Nice, Brice Dellsperger veut filmer une inconnue qui se fait attaquer par surprise en sortant de l'ascenseur d'une galerie marchande. Par crainte de voir le projet mal tourner, il décide de se travestir pour jouer lui-même cette victime. La scène est empruntée à Pulsions - Dressed to Kill (1984) de Brian de Palma. S'ensuit une série de vidéos baptisées Body Double (doublure) 1, 2, 3 etc., en hommage au fameux Body Double du même réalisateur. Tirées de films cultes, les scènes choisies sont minutieusement reproduites, mais c'est toujours un seul et même acteur qui en est le protagoniste. Selon Brice Dellsperger, certaines scènes sont elles-mêmes cultes. Ainsi, Body Double 14 est tiré de My Own Private Idaho: «Au moment où River Phoenix avoue à Keanu Reeves qu'il est amoureux de lui et Keanu Reeves répond qu'il ne couche avec des hommes que pour l'argent...»



D'après la bande son originale et en procédant plan par plan, Brice Dellsperger recrée un nouveau matériau. Jouant tour à tour rôles masculins et féminins, ses comédiens, par leur apparence décalée, travestissent d'autant le film initial. En 1998, Brice Dellsperger s'essaie même à une reprise de L'Important c'est d'aimer de Zulawski, mais cette fois dans son intégralité, soit 1h40! Résultat unique en son genre, Body Double X est interprété par le performer Jean-Luc Verna qui remue les lèvres à la perfection et reproduit, entre l'outrance et la neutralité, expressions et gestuelle pour donner l'illusion qu'il est tous les personnages à la fois. Ce dernier s'immisce avec une schizophrénie jubilatoire dans la peau de Romy Schneider, de Jacques Dutronc et de Klaus Kinski... Les rôles secondaires, confiés à un personnage énigmatique dont le clone est omniprésent, finissent eux aussi par crever l'écran! «L'idée, explique Brice Dellsperger, c'était de gommer tout marquage d'identité. On voulait vider la fiction, pomper toute l'énergie du film. Mais c'est très difficile de déterminer qui produit quel effet: Jean-Luc, moi, la voix de Romy sous le visage de Jean-Luc, ce que chacun porte comme souvenir de la vie de Romy comme pathos? Tu ne sais plus d'où vient le trouble.»

Cette duplication des personnages est en effet déstabilisante, à la limite du vertige hallucinatoire. La multiplicité des incrustations a même suscité la comparaison avec «un Jean-Christophe Averty sous acide». Mais en réalisateur plus averti, Brice Dellsperger revendique complètement le côté «vidéo-gag» de ses trucages. Poussant la déstructuration de l'image jusqu'à l'aléatoire, le rendu empêche même parfois le contact entre deux mains tendues l'une vers l'autre ; ou encore deux bouches, lors d'un baiser hollywoodien. Et, lorsqu'il évoque une forme de «transsexualisme refoulé», Brice Dellsperger nous donne les clefs pour comprendre le choix de ses scènes. «Au début, dit-il, c'était surtout des crimes et des baisers...». Mais en 2001, lorsqu'il réalise Body Double 18 avec les élèves de l'ECAL à Lausanne, il prélève dans Mulholland Drive de David Lynch un moment subtil où Betty (Naomi Watts) se masturbe sur un canapé. «Il y a un plan, explique-t-il, qui part de son visage en descendant sur sa main... C'est une scène désespérée parce qu'elle ne parvient pas à jouir!» De ce climax inattendu, Brice Dellsperger fera une boucle avec les 18 élèves, garçons et filles, de l'ECAL qui se sont prêtés au jeu. Au final, 20 minutes d'onanisme vénusien ad libitum, en version linéaire sur un écran ou éclatée sur trois écrans. «Ce qui était intéressant dans la gestuelle, ajoute-t-il, c'était de voir comment certains garçons pouvaient fantasmer sur ce qu'est la masturbation féminine, en comparaison avec les filles qui ont simulé tout en connaissant la chose...»

Projection: Body Double 17, lors de la Gay Pride de Bordeaux (www.lgpbordeaux.com)

Présentation en septembre 04:

Body Double 18, 19, 20 et 21 à la Team Gallery, NY.

Infos: bodydoublex.com

http://www.360.ch/presse/2004/05/dellspergers_transentertainment.php

Copyright © 360° - Toute reproduction est interdite